



❄️ Édition no 2 - Hiver 2025 ❄️

### Voeux des fêtes



DE LA PART DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION DU RÉSEAU  
DES SERVICES D'ARCHIVES DU QUÉBEC

**RAQ**  
RÉSEAU DES SERVICES  
D'ARCHIVES DU QUÉBEC

## Renouvellement de l'adhésion

Les nouvelles dates de renouvellement de l'adhésion au RAQ sont du 1er juin 2025 au 31 mai 2026.

Pour plus de détails, consultez le <https://archivisteraq.com/> ou envoyez un message à l'adresse courriel [archiviste.conseil.raq@gmail.com](mailto:archiviste.conseil.raq@gmail.com) avec l'objet Adhésion 2025-2026.

## Chronoscope

Tous les membres payants du RAQ bénéficient de 20 albums ou 200 photos lors de la création d'un compte sur la plateforme [Chronoscope](#).

Pour vous inscrire : <https://archivisteraq.com/services-conseils/formation-et-colloques/>.

## Chronique d'archives dans la revue d'histoire de l'Amérique française

Il vous est possible de contribuer à la RHAF et de faire la promotion de vos fonds d'archives nouvellement acquis ou intéressants auprès des lecteurs de la revue, majoritairement un public d'historien et d'universitaire en sciences humaines.

Contactez [david.tremblay@ville.quebec.qc.ca](mailto:david.tremblay@ville.quebec.qc.ca) pour faire partie de la liste d'appel à contribution.

## Portrait d'un membre : Fonds de données linguistiques du Québec

Pour étudier et décrire la langue, il faut d'abord la documenter. Le Fonds de données linguistiques du Québec ([FDLQ](#)) met à disposition un ensemble varié de données qui témoignent des usages du français par les Québécoises et Québécois, tant dans le présent que dans le passé, à l'oral comme à l'écrit. Cette plateforme en évolution constante rassemble des données issues de différentes périodes et provenant de multiples régions du Québec (Montréal, Îles-de-la-Madeleine, Beauce, etc.). À ce jour, elle regroupe plus de 33 300 documents à travers 25 corpus oraux (langue parlée), textuels (langue écrite), métalinguistiques (commentaires sur la langue) et dialectologiques (régionalismes).

Le FDLQ vise à préserver des corpus du français québécois (réalisés par des linguistes depuis les années 1960), à en faciliter la diffusion grâce à une interface de recherche avancée et à valoriser les usages linguistiques qui caractérisent le Québec. Il rend accessibles la richesse et la diversité du français d'ici, en permettant d'explorer des mots, des sens, des expressions et des prononciations propres à cette variété.

Le Fonds ne se limite pas à être un simple répertoire de corpus : il poursuit une mission à la fois scientifique, patrimoniale et pédagogique. Ses ressources offrent un vaste potentiel d'exploitation. Par exemple, les archives sonores permettent d'analyser et de décrire le fonctionnement du français au Québec, dans une perspective historique et sociolinguistique. En même temps, leur contenu sonore ouvre des possibilités qui vont bien au-delà de la linguistique, permettant d'explorer des dimensions culturelles, sociales et politiques grâce à la nature des échanges enregistrés. Ces archives constituent ainsi une porte d'entrée unique pour documenter des aspects variés de la vie québécoise aux 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles.

Ce projet est réalisé par le [Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec](#), en collaboration avec le [Service des technologies de l'information](#) de l'Université de Sherbrooke, grâce au soutien du ministère de la Langue française. Tous les corpus sont gérés par un outil de gestion collaboratif en ligne, baptisé Comète. Cet outil permet d'administrer chaque corpus et de centraliser tous les documents qui s'y rapportent (incluant les enregistrements et les transcriptions).

Envie d'explorer le FDLQ ? Parcourez-le selon vos intérêts de recherche ou consultez l'[aide en ligne](#) afin de vous guider dans votre navigation. Et suivez-nous sur les réseaux sociaux ([Facebook](#), [LinkedIn](#), [Bluesky](#)) pour ne rien manquer des avancements du projet et pour découvrir chaque vendredi la citation de la semaine !

Envie de collaborer ? Contactez le responsable du projet, [Wim.Remysen@USherbrooke.ca](mailto:Wim.Remysen@USherbrooke.ca), pour discuter des possibilités. Nous sommes particulièrement intéressés à explorer la possibilité d'intégrer des enregistrements sonores mis en dépôt dans les différents centres d'archives au Québec pour en faciliter la consultation et les rendre disponibles à des fins de recherche.



Pour soumettre une présentation de votre organisme membre qui sera publié dans une prochaine infolettre, écrire à l'adresse courriel [archiviste.conseil.raq@gmail.com](mailto:archiviste.conseil.raq@gmail.com) avec l'objet **Infos en vRAQ**.

## Rayonnement de nos membres

Pour soumettre une distinction ou un projet de votre organisme membre qui sera publié dans une prochaine infolettre, écrire à l'adresse courriel [archiviste.conseil.raq@gmail.com](mailto:archiviste.conseil.raq@gmail.com) avec l'objet **Infos en vRAQ**.

# Subventions à surveiller

## PROGRAMME D'ACHAT DE MATÉRIEL DE PRÉSERVATION ET DE MATÉRIEL INFORMATIQUE (PAMPMI – 2<sup>e</sup> appel)

Vous avez manqué l'appel pour le programme de subvention du RAQ l'été dernier? Ce n'est pas grave. Nous faisons exceptionnellement un 2e appel au printemps 2026 (ne sont pas admissibles les organismes qui ont fait une demande lors du 1er appel).

- Les organismes qui désirent participer au PAMPMI **doivent être membres du RAQ lors de leur demande de remboursement**
- Chaque organisme membre est libre de choisir le fournisseur de son choix afin de commander le matériel de préservation et/ou le matériel informatique de son choix.
- Le PAMPMI débute le 1er mars 2026 et prend fin le 15 mai 2026. Les achats doivent avoir été effectués **DURANT CETTE PÉRIODE**, la date des factures en faisant foi.
- L'aide financière accordée par le RAQ est limitée à 75 % du montant total avant les taxes jusqu'à concurrence de 350 \$. L'organisme doit payer de son propre budget un minimum de 50 \$ sur la facture.
- L'aide financière est limitée : premiers arrivés, premiers servis!

<https://archivisteraq.com/programmes-daide/projet-dachat-preserv/>



## JEUNESSE CANADA AU TRAVAIL 2026-2027

Ce programme comporte deux volets de financement et permet l'embauche d'employés d'été ou de stagiaire finissant.

### Critères principaux :

- Jeunes Canadiens ou Canadiennes de 30 ans ou moins
- Période de réalisation du 1<sup>er</sup> avril 2026 au 31 mars 2027

### Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine

- Finance des emplois d'une durée de 6 à 16 semaines.
- Pour les élèves qui poursuivent actuellement des études secondaires ou postsecondaires.
- Subvention maximale de 10 000 \$ par emploi créé.
- Pour en savoir plus sur ce volet : [Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine \(employeurs\) – Canada.ca](#)

### Jeunesse Canada au travail pour une carrière vouée au patrimoine

- Financement de stages de 4 à 12 mois.
- Pour les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires.
- Subvention maximale de 15 000 \$ par stage créé.
- Pour en savoir plus sur ce volet : [Jeunesse Canada au travail pour une carrière vouée au patrimoine \(employeurs\) – Canada.ca](#)

### Jeunesse Canada au travail pour une carrière vouée au patrimoine (stages internationaux en muséologie)

- les stages internationaux doivent durer au moins 6 mois consécutifs.
- les stagiaires travaillent à temps plein (de 30 à 40 heures par semaine).

Les employeurs ont jusqu'au **jeudi 15 janvier 2026** pour présenter une demande en ligne sur le [site Web de Jeunesse Canada au travail](#). Consultez le [Guide de l'employeur JCT-CVP](#) ou le [Guide de l'employeur JCT-EP](#) pour en savoir plus.



## AIDE FINANCIÈRE EN CULTURE

Il existe différents programmes soutenus par la ministère de la Culture et des Communications du Québec.

<https://www.quebec.ca/culture/aide-financiere>

Chaque programme a des critères d'admissibilité précis et des dates de dépôt de demande différentes. Consultez le lien pour plus d'information. Notez que la plupart des appels sont pour la fin du printemps ou l'automne.



## PROGRAMME POUR LES COLLECTIVITÉS DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE (PCPD)

L'appel de projets prévu cet automne est reporté. Des mises à jour seront fournies en temps opportun.

<https://financement-funding.bac-lac.gc.ca/fra>

## Refonte de la Loi sur les archives

Au cours du dernier mois, le RAQ a collaboré avec l'AAQ, le RAR et le RSAPAQ auprès du ministère de la Culture et des Communications pour relancer les travaux de la refonte de la Loi sur les archives. Vous trouverez les détails de nos interventions dans cet article de notre partenaire : [Loi sur les archives: retour sur la démarche et prochaines étapes](#)

Nous sommes heureux de voir déjà des échos positifs du côté du MCC à la démarche du front commun!

## Activités du réseau

Un colloque à mettre à votre agenda! Nous ferons parvenir le lien d'inscription au réseau à l'hiver 2026.

### À la recherche des archives vivantes

Jeudi 7 et vendredi 8 mai 2026

Université Laval

Anne Klein, Marie-Laurence Raby et Catherine Barnwell

Le projet Les archives privées au Québec: objets, acteurs et actrices, lieux et pratiques (Winand, Klein et Lemay, CRSH, Développement Savoir, 2024-2026) révèle l'existence d'innombrables lieux d'archives animés par un souci de conserver et de rendre visibles et accessibles les traces d'événements, d'actions, de collectifs ou de phénomènes significatifs pour eux. Ces lieux pourraient relever d'une catégorisation qui s'organiserait autour de l'état des archives conservées selon qu'elles sont instituées, constituées ou entassées.

Les institutions – archives nationales et municipales, centres d'archives privés conventionnels, service d'archives des communautés religieuses, etc. – sont ainsi les premiers lieux auxquels on pense. Les archives y sont acquises, traitées, conservées et mises en circulation selon les normes professionnelles. Ensuite, on sait qu'il existe, hors des réseaux institutionnels conventionnels, des archives beaucoup plus nombreuses et moins visibles immédiatement. Il s'agit d'archives constituées par des organismes communautaires, des centres d'artistes, des centres de recherche, etc., et qui peuvent

être rendues visibles et disponibles dans des locaux ou sur des sites web selon des pratiques plus ou moins distanciées des normes archivistiques. Dans la dernière catégorie, les archives entassées, on peut penser à tous les documents et objets, accumulés et mis de côté à diverses occasions dans l'attente d'une réactivation. Ces archives demeurent invisibles, inaccessibles, inertes. Ainsi, de nombreuses archives reposent dans des espaces collectifs ou personnels, de manière plus ou moins organisées et accessibles, plus ou moins bien protégées. Elles ont pour point commun d'exister d'abord par le désir d'une personne : celle qui aura voulu préserver quelque chose de l'oubli.

Animées par un « goût de l'archive », ces personnes qui ont souhaité mettre des documents à l'abri hors des institutions conventionnelles, Simon Olivier Gagnon les désigne comme des archivistes ad hoc. Il s'agit des personnes « qui, selon Hilary Jenkinson, vien[nen]t suppléer aux responsabilités que l'archiviste professionnel n'est pas en mesure d'assumer. » (Gagnon et al., 2023, p. 28) Au cœur des pratiques alors mises en œuvre se trouve une volonté de rendre les archives disponibles au plus grand nombre et de les maintenir « vivantes » (Kasapi et al., 2023). Endossant des responsabilités qui ne sont pas immédiatement les leurs, les archivistes ad hoc font preuve d'une certaine forme d'engagement qui mérite qu'on le prenne en compte. Leur engagement se manifeste d'abord par l'énergie dépensée pour collecter les archives (ou ne pas refuser de s'en trouver responsable), pour trouver l'espace où les entreposer, pour numériser les documents, les mettre en ligne et maintenir le site web où ils sont déposés, etc. L'engagement peut aussi être d'ordre éthique ou politique : les archives deviennent alors un enjeu épistémologique et herméneutique, celui de la construction de savoirs critiques et de récits dissidents. D'autres archives permettent en effet d'autres histoires en rendant visibles des personnes, des groupes, des événements, des phénomènes non archivés dans les institutions conventionnelles.

Par ailleurs, les propositions queer sur l'archive (Bourcier, 2024; Balaven, 2022), d'une part, et les recherches sur l'exploitation des archives (Klein et Lemay, 2018; Winand, 2024) d'autre part, ont montré que les archives ne prennent véritablement sens que dans l'action, au moment de leur réactivation dans un contexte spécifique. De ce fait, il faudrait reconnaître les archives dans toute leur plasticité, comme un objet vivant. Cela revient à élargir le champ des possibles entourant les archives. L'expression « archives vivantes » renvoie à une multitude d'objets, de pratiques et de contextes. La conceptualisation du syntagme la plus aboutie à ce jour nous est fournie par la théorie queer qui associe archives vivantes et maintien du lien entre personnes et documents, ce que Sam Bourcier désigne comme resynchronisation :

Ce potentiel de non-séparation des corps producteurs·rice·x·s d'archives d'avec les archives, ce pouvoir rassembleur et politique des corps et des archives dans une temporalité, des espaces et des projets communs [... qui] implique aussi que la rencontre est l'un des grandes modalités des archives vivantes. (Bourcier, 2024)

Là où les archivistes voient un objet juridique, scientifique et mémoriel, il faudrait donc déceler d'autres horizons de pratiques et apprendre des différents acteurs et contextes ce que sont les archives (Hottin, 2009, p. 74) dans le cadre de rencontres autour et avec des archives. En réunissant les milieux de la recherche, des arts et du militantisme, le colloque « À la recherche des archives vivantes » sera l'occasion de cette ouverture à des pratiques d'archives centrées sur « l'idée de les rendre vivantes, c'est-à-dire le besoin d'utiliser les archives et de les rendre disponibles pour des usages variés (historique, culturel, artistique, militant, informationnel, etc.) » (Winand, Klein et Lemay, 2023). En cherchant à expliciter le syntagme « archives vivantes », c'est donc la plasticité des archives qui sera au cœur de ces deux journées.

Les questions, reprises du projet d'Yvon Lemay (Lemay et al., à venir), qui orienteront les discussions sont les suivantes :

Qu'est-ce que l'expression « archives vivantes » signifie pour vous ?

Auriez-vous des exemples d'utilisations d'archives qui vous apparaissent particulièrement pertinents dans cette perspective ?

Si vous en av(i)ez la possibilité, comment rend(ri)ez-vous les archives vivantes ?

## Bibliographie

Balaven, L. (2022). *Penser l'archive queer à travers le cinéma lesbien des années 90s : archives vivantes, sentimentales et rêvées* [mémoire de master 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne]. DUMAS. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03935183v1>

Bourcier, S. (2024, 2 juin). Désir d'archive. *AOC media - Analyse Opinion Critique*. <https://aoc.media/opinion/2024/06/02/desir-darchive/>

Gagnon, S.-O., Legois, J.-P., Winand, A. et Lemay, Y. (2023). L'agir archivistique par en bas : le projet Autres archives, autres histoires : les archives d'en bas en France et au Québec. *Archives*, 51(1), 5-35. <https://doi.org/10.7202/1108732ar>

Hottin, C. (2009). *Des hommes, des lieux, des archives : Pour une autre pratique de l'archivistique* (Les carnets du Lahic n°4). LAHIC/Mission à l'ethnologie. [https://shs.hal.science/halshs-00505575/file/halshs-00505575\\_ChristianHottin-2009.pdf](https://shs.hal.science/halshs-00505575/file/halshs-00505575_ChristianHottin-2009.pdf)

Kasapi, I., Widgington, D., Lafleur-Paiement, A. et Miller, M. (2023, 15 décembre). *Table-ronde sur les pratiques alternatives*. Cours GAD1100 Fonctions et pratiques de l'archivistique contemporaine, Université Laval.

Klein, A. et Lemay, Y. (2018). Archives et création : Nouvelles perspectives sur l'archivistique. Dans Y. Potin, P.-L. Rinuy et C. Roullier (dir.), *Archives en acte. Arts plastiques, danse, performance* (p. 29-44). Presses Universitaires de Vincennes.

Lemay, Y. et al. (à venir). *Carnets recherche-creation 3 : Rendre les archives vivantes*. Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI).

Winand, A. (2024). *Aux marges de l'archivistique. Exploitation des archives et cinéma de réemploi*. Presses de l'Université du Québec.

Winand, A., Klein, A. et Lemay, Y. (2023). *Les archives privées au Québec : objets, acteurs et actrices, lieux et pratiques*. CRSH, Développement Savoir, 2024-2026.

Pour soumettre une activité à venir de votre organisme membre pour publication dans une prochaine infolettre, écrivez à l'adresse courriel [archiviste.conseil.raq@gmail.com](mailto:archiviste.conseil.raq@gmail.com) avec l'objet **Infos en vRAQ**.